

non bangereuse. Le provincialisme genevois atteint ici un sommet vertigineux.

Rendons hommage à nos ancêtres de 1876, qui surent apaiser un conflit religieux en faisant appel aux principes démocratiques et laïcs. Et à leur époque, il n'y avait que deux religions en présence!

Nul doute que leur conviction serait renforcée, s'ils étaient mis en présence de notre situation actuelle, où Genève accueille au moins une demi-douzaine de religions majeures, et des dizaines de religions moins répandues!

On n'ose imaginer ce qu'il adviendrait de l'image de Genève, terre de paix et d'accueil universel s'il s'avérait que certaines communautés disposaient de privilèges exclusifs (il s'agit bien ici d'exclure) en matière d'ensevelissement!

Monsieur Tornare ayant ouvert la boîte de Pandore, il appartient maintenant au Grand Conseil de la refermer soigneusement, après un débat sérieux et respectueux.

*Patrick Schmied, député PDC*

prudence de mettre sur le même plan les jeunes femmes nigérianes, Safiya et Amina, et les Palestiniens et Tchétchènes. Après tout ces derniers ont fait le choix de l'usage de la violence pour essayer d'arriver à leurs fins et il ne faut pas s'étonner s'il leur est répondu de même façon. Amina et Safiya n'ont fait qu'exercer leurs droits légitimes sans faire de mal à qui que ce soit. Tout au plus ont-elles été victimisées par des messieurs indélicats.

Monsieur Hani Ramadan nous sert périodiquement des boniments sur l'islam selon lui-même. Serait-ce trop lui demander de nous expliquer pourquoi certains de ses coreligionnaires assassinent des chrétiens, tellement minoritaires, en Indonésien et au Pakistan?

*Edmond Charbonnaz*

### L'action du Centre intercantonal d'information sur les croyances

Genève, 29 août. - Le Centre intercantonal d'information sur les croyances (CIC) informe les personnes qui le désirent sur les mouvements religieux. Les réponses données par le CIC sont, en règle générale, écrites et comportent entre deux et quinze pages. Elles sont accompagnées d'une documentation annexée importante. (...)

Le travail du CIC consiste à chercher la documentation, à trier l'information et à la diffuser de façon accessible. Les diverses sources que nous proposons, la pluralité des points de vue, devraient permettre au lecteur de la réponse de se fonder sa propre opinion sur le sujet.

Le CIC n'a en effet pas la prétention de porter des jugements de valeur sur les mouvements qu'il étudie.

Nous considérons que c'est là notre apport à la prévention. En effet, elle passe à notre sens par une meilleure connaissance du phénomène et le développement de l'esprit critique de chacun reste, à notre avis, une des seules préventions efficaces. Le CIC ne se substitue ni à la justice, ni à la police, ni aux associations de défense de victimes. Il offre un service d'information. A chacun ses compétences.

Depuis que le centre est opérationnel (mi-mai), il a traité plus d'une quarantaine de demandes, dont certaines ont exigé plusieurs semaines de travail. Elles émanent du public, des médias, des administrations, des tribunaux. Cette pluralité montre déjà l'utilité de ce service au public.

*Nathalie Narbel, directrice du CIC*

### Il n'est pas possible à un croyant sincère de renier Dieu

Grand-Lancy, 25 septembre. - L'éternel combat entre croyants et non-croyants a repris de plus belle. Avec comme généraux de campagne la bêtise, l'ignorance, l'imposture intellectuelle et un total manque d'empathie.

Nos trois croisés - que je rechigne à appeler «intellectuels» tant l'étymologie de ce mot semble leur échapper («qui cherche à comprendre») - ont prouvé de la plus belle des manières ce qu'est une imposture morale. En effet, l'ignorance de la théologie musulmane («la li-

berté de l'homme en est réduite à approuver ce qui se passe»), et les préjugés de basse altitude («Le CIG est un centre de propagande de l'islamisme le plus obscurantiste»), nos croisés se fendent d'un discours totalement primaire qui exclut toute tentative de rapprochement de pensée ou de compréhension de la réflexion de Hani Ramadan.

De la part de nos trois croisés - comme de la part de chacun, le minimum d'honnêteté intellectuelle aurait été de tenter de rentrer à l'intérieur d'un discours qui n'est pas le leur, puis d'essayer de comprendre les démarches successives qui ont amené Hani Ramadan à une conclusion qui est éloignée de la leur.

Messieurs, est-ce si difficile de comprendre qu'il n'est pas possible de demander à un croyant sincère de renier Dieu, pas plus qu'il n'est possible de demander à un athée de croire en Lui? Et une fois ce poncif digéré, on se doit par contre de faire l'effort de se mettre à la place d'une pensée opposée à la nôtre, sous prétexte de répandre une intolérance crasse dont vous accusez sottement Hani Ramadan d'avoir le monopole. J'ose émettre l'espoir que vous êtes encore capable de comprendre une réflexion sans être en accord avec elle.

L'article de Hani Ramadan est d'une grande intégrité intellectuelle et son développement argumentaire est cohérent, et même s'il n'appartient à personne de déduire un effet d'une cause, cet article a le courage d'ouvrir un vaste champ de réflexion sur le sens de nos actes et sur la place de Dieu dans notre société.

*Hicham Decrausaz*

TRIBUNE DE GENÈVE  
28-29.09.02